

La Suisse intronisée reine de la maturité technologique

COMPÉTITIVITÉ Depuis 2009, la productivité helvétique surclasse les autres économies au palmarès du World Economic Forum. La Suisse creuse l'écart par rapport au reste du monde

La Suisse a réalisé cette année un résultat historique au classement mondial de la compétitivité, publié ce mardi par le World Economic Forum (WEF). L'indice de l'économie helvétique a atteint un score de 5,8 points, sur un maximum de 7.

Du jamais-vu depuis 2007, date d'introduction de la nouvelle méthodologie de calcul mise en place par la fondation basée à Genève et qui prend en compte 114 indicateurs de productivité regroupés en 12 catégories, dites «piliers de la compétitivité».

Pour la huitième année consécutive, la Suisse occupe la première place du classement du WEF, lequel met en concurrence 138 pays, pesant quelque 98% du produit intérieur brut mondial. Depuis le lancement du palmarès en 2008, la performance helvétique n'a connu que quatre baisses de régime: en 2004 et en 2005 (8e au palmarès), puis en 2007 et en 2008 (2e place du podium).

Nombreux points forts helvétiques

Pour cette édition 2016, la Suisse se distingue dans dix catégories, dont quatre où elle surclasse le reste du monde. Parmi ses points forts: l'efficacité de son marché du travail (capacité incomparable à attirer la main-d'œuvre la plus qualifiée), l'organisation de son

8

La Suisse occupe le premier rang du classement de la compétitivité du WEF depuis huit années consécutives.

économie et de ses acteurs (management au mérite, réseau dense de PME et présence de multinationales phares), ainsi que la fertilité de son écosystème favorisant l'innovation.

Mais aussi, ce qui est inédit en 12 éditions du rapport du WEF, sa maturité technologique. «La Suisse est devenue le leader mondial de l'usage et du transfert de

technologies», résume Daniel Gomez Gaviria, responsable de la recherche sur la compétitivité pour la fondation de Cologne. Et ce dernier de préciser: «L'accès aux technologies est aujourd'hui un facteur aussi important – si ce n'est plus parfois – pour le développement que les infrastructures, la formation, l'ouverture aux marchés et les institutions.»

Points négatifs de la Suisse: les conséquences du vote du 9 février 2014, ainsi que l'accroissement de la déflation (1,1% en 2015, ce qui a fait chuter le pays de la 30e à la 94e place sur ce critère). Mais aussi les barrières à l'entrepreneuriat et la faible participation féminine au marché du travail. ■

DEJAN NIKOLIC

[@DejNikolic](#)